

# Le dieu Mercure entre à l'église

**ARCHÉOLOGIE ► Un autel dédié à Mercure découvert à l'église du Marais à Sierre retrouve son lieu d'origine après cinquante ans. Itinéraire peu ordinaire d'un objet archéologique.**

**CHARLY-G. ARBELLAY**

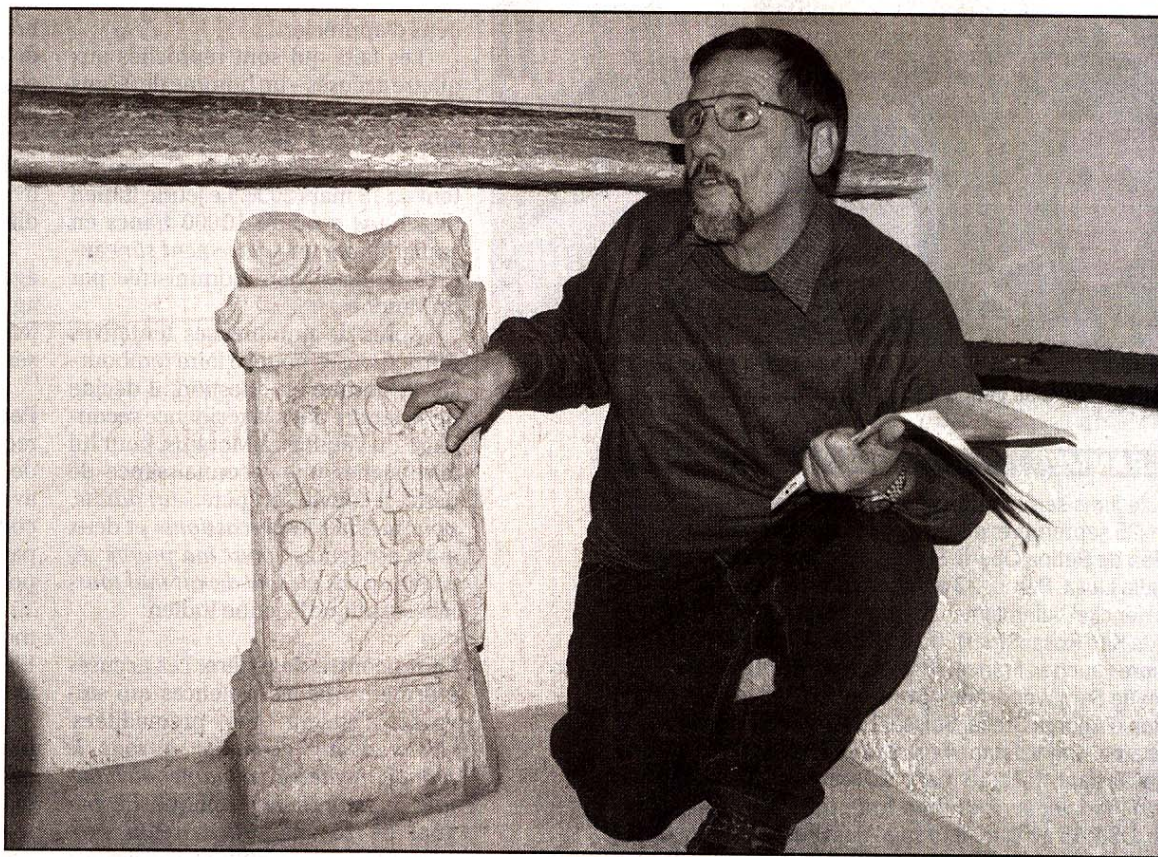
Les dieux sont-ils tombés sur la tête? Un autel dédié à Mercure, dieu du commerce et des voyageurs dans la Rome antique, avait élu domicile pendant plus de cinquante ans au château de Villa à Sierre. Il revient aujourd'hui dans la petite église chrétienne Notre-Dame-du-Marais, dont les fondations remontent à 1310, où il avait été employé comme montant du clocher.

## La découverte

«L'œil averti de l'archéologue cantonal François Wiblé a été longtemps intrigué par une pièce archéologique posée discrètement sur la terrasse du château de Villa, à l'entrée de la salle de dégustation du Sensorama. Il s'agit d'un autel très ancien datant de l'époque romaine et dédié au dieu Mercure», note Anne-Dominique Zufferey, directrice du Musée valaisan de la vigne et du vin, qui a participé à la démarche. «Cet autel était connu par les services cantonaux de l'archéologie depuis fort longtemps. Coupée en deux lors de la construction de l'église des Marais ou plus probablement de l'un de ses agrandissements, la pièce archéologique a été réutilisée, les deux éléments de l'autel servant de meneaux au clocher.» La réutilisation de pièces archéologiques était monnaie courante dès le Moyen Âge et le Valais n'a pas été épargné par ce phénomène.

## Détour par le château de Villa

Lors de la réfection de l'église en 1948, suite au tremblement de terre qui a causé de gros dégâts en 1946, les deux pièces de l'autel à Mercure sont



La passion de l'archéologie se lit sur le visage de François Wiblé, heureux de ce transfert. LE NOUVELLISTE

extraites du clocher et réunies avant d'être déposées au château de Villa. En 2005, l'archéologue cantonal s'engage pour que des mesures soient prises pour mettre la pièce à l'abri des intempéries et du gel. «Taillée dans de la roche calcaire peu résistante et du fait des vicissitudes qu'elle a subies, il s'avère urgent de prendre des mesures pour protéger ce témoin très intéressant du passé de Sierre, vieux de près de 2000 ans», insiste François Wiblé. «Cette ville est la localité la plus à l'est du Valais où l'on trouve une inscription romaine. Cette civilisa-

tion s'est-elle arrêtée à la frontière des langues? Mystère!» Selon les premières analyses, cette pierre proviendrait de la carrière de Saint-Léonard. Seule une recherche poussée pourrait cependant confirmer cette origine.

## Accueilli par le curé

Michel Massy, curé de la paroisse Sainte-Catherine, a accepté d'accueillir l'autel à Mercure dans une petite chapelle latérale de l'église du Marais, sous le clocher où il a séjourné pendant plusieurs siècles. «Ces pierres qui ont servi à la

construction première du clocher sont le symbole de l'évolution de la foi et la révélation du vrai visage de Dieu», relève le prêtre. Lors de la visite organisée à l'intention du public, Jean-Claude Balet, chef de chantier au Service des monuments historiques, a rappelé aux Sierrois que «l'église du Marais, connue depuis le XIV<sup>e</sup> siècle sous le vocable de Sainte-Catherine, est demeurée église paroissiale jusqu'au 16 novembre 1687, date à laquelle l'évêque d'alors consacra la nouvelle église, dédiée elle aussi à Sainte-Catherine».